

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 097 Collette a \(je le vous confesse\)](#)

[1554_Par_Gort] 097 Collette a (je le vous confesse)

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Collette, par S. R.
Incipit non modernisé Collete a (je le vous confesse)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1554_TJI_Grou\] 097 Collette a, je le vous confesse](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[\[1568c_TJI_Bon\] 141 Colette a je le vous confesse](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :
[\[1599_TJI_Coust\] 061 Colette, a je le vous confesse](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\] 095 Collette a je le vous confesse](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 098 Collette a, je le vous confesse](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 049 Collet' a \(je le vous confesse\)](#)□

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Colette a je le vous confesse](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Collete a (je le vous confesse)

Les dentz un peu de couleur noire :

Et Marie, vostre maistresse,

A les dentz blanches comme yvoire.□

{D1r}Cela est bien facile a croire,

Car ses dentz propres Collete a :

Mais l'autre hier Marie, a la foyre

Les siennes blanches acheta.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 097

FoliotationC8v, D1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière

modification le 04/11/2021

L'ouurier humain a naturel pareil.

Epigrame, par. L.H.S.

La ieune fille Ysabeau me demande
Comment me peult si longue barbe plaire,
Et ie luy dy, qui barbe porte grande
Est redoubté, & craint en tout affaire.

Par moy (respond) ie trouue le contraire:
Quand Lien petite, & sans barbe viuois
Nul ennemy, nul assaillant n'auois:
Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceulx, lesquelz mes grans amys tenois,
De tous costez on me void assaillie.

De catin, par. S. R.

C'est grand cas que ie ne scaurois
Aymer Catin qui me desire,
Et la raison ? ie la dirois
Si i'en auois vne a luy dire.

Prenez qu'a sa douleur empire
Sans veoir la raison qui me poind:
Si ne puis ie autre excuse eslire
Sinon que ie ne l'ayme point.

De collette, par. S. R.

Collete a (ie le vous confesse)
Les dentz vn peu de couleur noire:
Et Marie, vostre maistresse,
A les dentz blanches comme yuoire.

Cela est bien facile a croire,
Car ses dentz propres Collete a:
Mais l'autre hier Marie, a la foyre
Les siennes blanches acheta.

D'un mary & de sa femme,
par, S. R.

Puis que vous vous semblez tous deux
Et estes de vie pareille:
Mary plus qu'autre vicieux,
Femme en malice nonpareille,
En bonne foy ie mesmerueille
Que vous ne vous accordex mienlx.

D'une qui n'est aymée qu'a
demy, par. C. B.

Cuydez vous que ce mignon la
Vous porte vne amytié parfaite?
Il n'en est rien celle qu'il a
Les festins, & banquetz l'ont faite.
Et si sera bien tost deffaitte
S'il ne void ses frians appas
Table prodigue, & sans compas,
Il ayme, & non pas a demy.
Donnez a trestous telz repas
Vn chascun sera vostre amy.

D'un prometeur traduit, par.

D j